

ASSOCIATION DU 48 PRESENTS

JEUX

THREE STUDIES FOR SEVEN SMALL BLIND LANDSCAPES

DOMINIQUE BRUN

CREATION 2017



© Laurent Philippe

CONTACT

BUREAU PLATO | CÉLINE CHOUFFOT celine@bureauplato.com +33 (0)6 62 84 15 73

JEUX

THREE STUDIES FOR SEVEN SMALL BLIND LANDSCAPES

DOMINIQUE BRUN

CREATION 2017



© Laurent Philippe

Jeux is made by three choreographical studies. A first study has been premiered at **Philharmonie de Paris**, october 2016, with Orchestra Les Siècles directed by François-Xavier Roth.

Complete creation with the three 3 études studies :

12,13&14. 04. 2017 | MC2 : Grenoble

15&16. 06. 2017 | Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

30. 09. 2017 | Biennale Charleroi Danses (BE)

13&14. 12. 2017 | Les 2 Scènes, Scène Nationale Besançon

18&19. 01. 2017 | Théâtre de Beauvais

CHOREOGRAPHY **Dominique Brun**

ASSISTED BY **Sophie Jacotot**

MUSIC

Claude Debussy and David Christoffel

WITH

Sophie Gérard

Johann Nöhles

Sylvain Prunenec

Enora Rivière

Julie Salgues

Vincent Weber

and **David Christoffel** (narrator)

TECHNICAL MANAGER **Christophe Poux**

LIGHTING **Sylvie Garot**

SOUND **Eric Aureau**

COSTUMES **Sylvie Skinazi et La Bourette**

RUNNING TIME : **65 minutes**

Coproduction : Association du 48, Ligne de Sorcière, Les2Scènes Scène nationale de Besançon, Philharmonie de Paris, MC2: Grenoble, Philharmonie de Paris, Théâtre du Beauvais, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, Viadanse, centre chorégraphique national Bourgogne Franche-Comté à Belfort, dans le cadre de l'accueil studio.

Avec le soutien du Théâtre des Bergeries Noisy-le-Sec, du CN D Centre national de la danse, du T2G théâtre de Genevilliers, du studio le Regard du Cygne (accueil en résidence), et l'aide de l'Adami, société des artistes-interprètes.

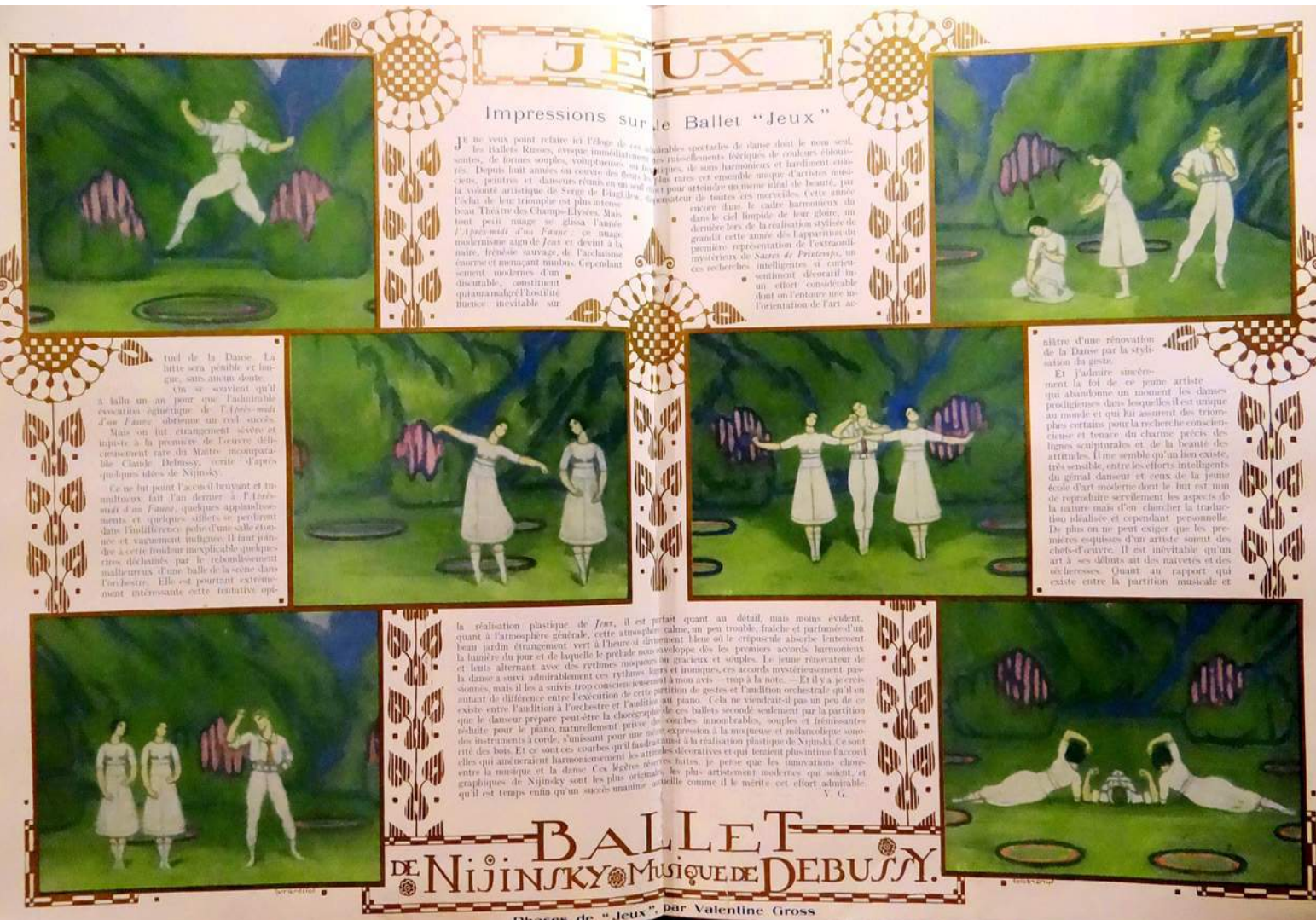
JEUX

THREE STUDIES FOR SEVEN SMALL BLIND LANDSCAPES

Nijinski's second choreography was created on May 15th, 1913 by the Ballet Russes at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris. It represented the first of Debussy's pieces written for the ballet, as requested by Diaghilev – *Afternoon of a Faun* builds upon his musical work prior to 1894, titled *Prelude to an Afternoon of a Faun*. While simultaneously composing the choreography to *The Rite of Spring*, Nijinski was preparing *Jeux*, a difficult work according to critical review that combined "modern" movements (inspired by tennis and golf) with classical dance (girls dancing in pointe shoes, but with parallel feet). The ballet was coolly received by the public and critics. Only Debussy's music survives to present time; the dance, for its part, disappeared.

For Dominique Brun, this piece represents a choreographic creation that takes inspiration from seven pastel drawings by **Valentine Gross- Hugo**, themselves like suspended moments of a dance engulfed by time. The immobility of the drawings leads the choreographer to consider them as blind landscapes - a wall with no exterior opening: the attitudes of the body can be seen, but not Nijinski's movement. This creation thus proposes imitation, a copy of Nijinski's Faun dance which is the only testament of his writing today. Nijinski's gesture is pushed to the extreme towards a writing that resumes the manner until becoming - almost - mannerist. Each dancer is invited to examine the details of attitudes that can be seen in the drawings of *Jeux*. These include the curve of the wrist, the inclinations of the hands and the head, the orientations of the chest, the support of the legs, the half- pointe. To these attitudes, which are like ornaments, can be added the structural work on walking and immobility. Finally, a long immobility occurs at the moment of their choosing. The choreographic montage brings together the different individual partitions in order to bring forth, through the composition, a sort of plainchant of immobility. Time appears indivisible, bodies progressively stunned by the drawings.





JEUX

Impressions sur le Ballet "Jeux"

J'è ne veux point rebâter ni l'éloge de ces admirables spectacles de danse dont le nom seul, santes, de formes simples, volutes, courbes, et par-dessus tout, de couleurs éblouissantes. Depuis huit années on couvre des théâtres, des salles, des palais, de danseurs et danseuses réunis en un seul, plus rares cet ensemble unique d'artistes musiciens, peintres et danseurs réunis en un seul, pour atteindre un même idéal de beauté, par la volonté artistique de Stravinsky, compositeur de toutes ces merveilles. Cette année l'éclat de leur triomphe est plus intense, plus sonore, plus harmonieux, plus dans le ciel limpide de leur gloire, un derrière lors de la réalisation stylisée de grandit cette année des L'apparition du premier, représentation de l'extraordinaire mystérieux de *Sacres de Printemps*, un ces recherches intelligentes et curieuses, sentiment dévorant la dissonance, constituent un effort considérable (tant on l'entoure une in-fluence inévitable sur l'orientation de l'art ac-

tuel de la Danse. La lutte sera pénible et longue, sans aucun doute. On se souvient qu'il a fallu un an pour que l'admirable évocation égyptienne de *L'Après-midi d'un Faune* obtienne un réel succès. Mais on fut étrangement sévère et injuste à la première de l'œuvre définitivement rare du Maître incomparable. Claude Debussy, écrit d'après quelques titres de Nijinsky. Ce ne fut point l'accueil bruyant et tumultueux fait l'an dernier à *L'Étranger d'un Faune*, quelques applaudissements et quelques sifflets se perdirent dans l'indifférence polie d'une salle étouffée et vaguement indignée. Il faut pénétrer à cette froideur inexplicable quelques-uns, déchaînés par le rebondissement malheureux d'une halle de la scène dans l'orchestre. Elle est pourtant extrêmement intéressante cette tentative op-

nière d'une rénovation de la Danse par la stylisation du geste. Et l'admiration sincèrement la foi de ce jeune artiste qui abandonne un moment les danses prodigieuses dans lesquelles il est unique au monde et qui lui assurent des triomphes certains pour la recherche consciencieuse et tenace du charme précis des lignes sculpturales et de la beauté des attitudes. Il me semble qu'un lien existe, très sensible, entre les efforts intelligents du grand danseur et ceux de la jeune école d'art moderne dont le but est non de reproduire servilement les aspects de la nature mais d'en chercher la traduction idéalisée et cependant personnelle. De plus on ne peut exiger que les premières esquisses d'un artiste soient des chefs-d'œuvre. Il est inévitable qu'un art à ses débuts ait des naïvetés et des sécheresses. Quant au rapport qui existe entre la partition musicale et

la réalisation plastique de *Jeux*, il est parfait quant au détail, mais moins évident, quant à l'atmosphère générale, cette atmosphère calme, un peu trouble, fraîche et parfumée d'un beau jardin étrangement vert à l'heure où le crépuscule absorbe lentement la lumière du jour et de laquelle le prélude nous enveloppe dès les premiers accords harmonieux et lents, alternant avec des rythmes moqueurs ou gracieux et simples. Le jeune rénovateur de la danse a suivi admirablement ces rythmes lents et moqueurs, ces accords mystérieusement pous- sionnés, mais il les a suivis trop consciencieusement à l'union avec - trop à la note. - Et il y a je crois autant de différence entre l'exécution de cette partition de gestes et l'audition orchestrale qu'il en existe entre l'audition à l'orchestre et l'audition au piano. Cela ne vaudrait-il pas un peu de ce que le danseur prépare peut-être la chorégraphie de ces ballets seconde seulement par la partition qui résulte pour le piano, naturellement, par une expression à la musique et mélancolique sons- des instruments à corde, s'amusant pour une fois à la réalisation plastique de Nijinsky. Ce sont rités des bois. Et ce sont ces courbes qui dans la réalisation plastique de Nijinsky. Ce sont elles qui amènent harmonieusement les attitudes décoratives et qui forment plus intime l'accord entre la musique et la danse. Ces lignes sières, les plus artistiquement modernes qui soient, et graphiques de Nijinsky sont les plus originales, les plus artistiquement modernes qui soient, et qu'il est temps enfin qu'un succès immense accable comme il le mérite cet effort admirable.

BALLET DE NIJINSKY MUSIQUE DE DEBUSSY.

Phases de "Jeux", par Valentine Gross

Pastels de *Jeux* dessinés par Valentine Gross-Hugo, *Comœdia illustré*, 1913.

© Laurent Philippe



© Charles Gerschel (1913)

© Valentine Gross-Hugo



© Christian Rausch



Dominique Brun danced in the 1980s with Jean Gaudin, Daniel Larrieu, José Caseneuve, Michèle Etti, and more recently with Virginie Mirbeau and today with Sylvain Prunenec. With the ensemble La Salamandre, she authored from 1981-1988 ten pieces, including *Waka Jawaka* which took third place at the International Competition of Bagnolet. She was also an assistant and choreography advisor to director Klaus Michael Gruber for Rossini's *La Cenerentola* (1985). Following training at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse in Paris, Brun became a dance recorder in the Laban system. She co-founded the Quatuor Albrecht Knust (1994- 2003), an ensemble with whom she worked on the recreation of dances from the historical repertoire, based on scores established in Labanotation (Doris Humphrey, Kurt Jooss, Steve Paxton, Yvonne Rainer and Vaslav Nijinski).

Brun then became engaged in personal research situated at the nexus of her interest in the history of dance and contemporary choreographic creation, creating *Siléo* (2004) from a text by Wajdi Mouawad and dances from the interwar period. She co-authored with François Chaignaud and Natalia Tancer a solo interpreted by François Chaignaud that took first prize at the competition "Jeunes Talents" organised by the ADAMI. She conceived and executed *The Faun - A Film or the Making of the Archive* (2007). This pedagogical DVD contains two filmed versions of *Afternoon of a Faun* as well as

interviews and texts illuminating in a multidisciplinary manner the work. Brun co-authored with Virginie Mirbeau the solo *Medea Stimmen* for the *Météores* festival in Le Havre. She recreated for the 62nd Avignon festival *Afternoon of a Faun* in the show *Faun(s)* by Olivier Dubois. She also created with Latifa Laâbissi a slow version of *Witch Dance* by Mary Wigman (2009).

Brun reconstituted for the film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* by Jan Kounen (2010) dance extracts of Nijinsky's *The Rite of Spring* (1913) from the period's archives, and choreographed successively the creation *Sacre # 197* (2012) then the historical reconstitution *Sacre # 2* (2014) through which she brought together a diptych of 30 contemporary dancers. The creation of *Jeux*, scheduled for October 2016 at Paris Philharmonie, will conclude the series of creations consecrated to Vaslav Nijinsky's oeuvre.

Brun finds passion in teaching contemporary dance and regularly takes part in advanced dance trainings such as "Exerce" (CCN of Montpellier) or "Essai" (CNDC of Angers) at the Université Paris VIII, the Fondation Royaumont, and the Ecole d'Art of Cergy Pontoise. She also passes down *Afternoon of a Faun* and *The Rite of Spring* to young high school dancers for the Baccalauréat's dance elective.



© Ivan Chaumelle

CONTACTS

ASSOCIATION DU 48
211 rue Saint Maur - 75010 Paris

PRODUCTION • DIFFUSION
CÉLINE CHOUFFOT -- BUREAU PLATO
celine@bureauplato.com -- +33 (0)6 62 84 15 73

L'Association du 48 est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île de France au titre de l'aide à la compagnie.